

Entre les trois rives :
Littératures, Arts et Cultures
en Méditerranée

Mythes, mémoires et réécritures contemporaines
dans l'espace de la Méditerranée

JEUDI 3 OCTOBRE 2019
14h-20h

Université Paul-Valéry Montpellier 3
Site Saint Charles, Salle des Colloques 1

PROGRAMME

- 14h00 **Flaviano PISANELLI** (UPVM) : Présentation de la journée et ouverture des travaux
14h30 **Tom WOLF** (réalisateur) : Présentation et projection d'extraits du film-documentaire *Maria by Callas*
15h20 **Brigitte PÉREZ** (UPVM) : *Mythe, mémoire et métamorphose dans l'Antiquité gréco-romaine*
15h50 **Héloïse MOSCHETTO** (Université Aix-Marseille) *L'isolation ou la mythification de l'insulaire, solitaire et solitaire. Du poète S. Quasimodo au photographe G. Salameh*
16h20 Débat et pause
17h00 **Daniele COMBERIATI** (UPVM) : *La figure de l'étrangère dans la poésie de Corrado Alvaro: de L'uomo è forte (1938) jusqu'à La lunga notte di Medea (1948)*
17h30 **Marta MARIANI** (UPVM) : *La mémoire du féminin méditerranéen et ses symboles*
18h00 **Samia MIOSSEC** (UPVM) : *Elissa : le mythe fondateur de Carthage revisité par la Tunisie contemporaine*
18h30 Débat
19h00 **Iew, Iew.** Concert de musique populaire d'Italie et d'Occitanie méridionale
20h00 Fin de la rencontre

Iew, Iew.

Concert de musique populaire d'Italie et d'Occitanie méridionales



Manu Théron

Enza Pagliara

JEUDI 3 OCTOBRE 2019, 19h
Site Saint Charles - Salle des Colloques 1

Une exploration des plaisirs, des jeux, des abandons et de tant d'autres pratiques communes dans les musiques de tradition populaires d'Italie et d'Occitanie méridionales.

Ieu et *Ieu*, en Marselhés et en Salentino, sont les pronoms personnels de la première personne du singulier, ceux par lesquels on se désigne mais aussi ceux qui définissent ou expriment volonté, action, pensée ou désir. Enza Pagliara et Manu Théron ont entretenu depuis quelques années une fréquentation mutuelle où le chant et les recherches sur la vocalité populaire occupent une place majeure.

Iew-Iew est une nouvelle occasion pour eux de partager ces connaissances, et pour tou.te.s l'opportunité d'apprécier ce que la familiarité des deux interprètes nous dit de la relation qui se perpétue entre les deux cultures musicales. Une place prépondérante y est apparemment conférée à la vocalité italienne, qui peuple et renouvelle l'imaginaire marseillais depuis le milieu du XIXe siècle. Pour bénéfique que puisse paraître cette contamination, elle n'empêche nullement la présence permanente d'éléments musicaux occitans, habitués autant aux stratégies de résistance qu'à la volonté de persistance. Ainsi se dessine une nouvelle géographie de peuples, de destins et d'imaginaires en mouvement et en re-composition continue, et c'est à la joie de ce renouvellement qu'Enza Pagliara et Manu Théron nous convient.